PALAIS SURSOCK

Projet encadré par Aline Asmar d'Amman

Jade Mahdavi Victoire Rouillon Laetitia Sabourin Leana Saleh

Dictionnaire amoureux du Palais Sursock

MÉMOIRE
AHLA W JAHLA
IDENTITÉ
HÉRITAGE
ÉCLECTIQUE
TÉMOIGNAGEJ



Joyau libanais, raffinement culturel et puit artistique, la démolition du Palais Sursock avec l'explosion du 4 août 2020 a suscité une immense tristesse et vive émotion car c'était le fleuron de tout ce qu'il y avait comme art qui disparaissait. Tout comme Beyrouth qui a été « mille fois morte et mille fois ressuscitée » (– Nadia Tueini), sa récente destruction entre dans l'histoire du palais et il faudra reconstruire avec et par dessus.





Le Palais Sursock est un grand palais dans le style traditionnel libanais situé dans la rue Sursock à Beyrouth, au Liban. Construit entre 1850 et 1860 par Moussa Sursock, le palais est ensuite la résidence privée de la petite-fille de celui-ci, Lady Yvonne Cochrane.

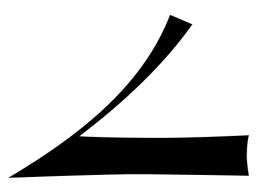
Le palais est entouré de 8000 m² de jardins. Sa conception est innovante pour l'époque : la maison est ouverte sur le parc et non pas close sur un patio. L'escalier central est également novateur, l'usage du métal allégeant la structure.

C'est un symbole de la riche histoire de la famille Sursock.

La famille Sursock a une notoriété ancienne. Fermiers généraux sous l'Empire ottoman, ses membres acquièrent de grandes propriétés. Vers 1860, Moussa Sursock fait construire une demeure à Beyrouth, sur le promontoire d'Achrafrieh, en face de la mer Méditerranée. Sa petite-fille, Yvonne Sursock, devient Lady par son mariage avec un aristocrate britannique et réaménage le palais (vitrages ajoutés aux salons d'été pour en profiter toute l'année, garage à la façade sculptée, etc.).

Le palais a été fortement endommagé par les explosions d'août 2020, qui causent également la mort d'Yvonne Sursock, peu après, à l'âge de 98 ans. Les travaux de consolidation et d'imperméabilisation sont estimés à 30 millions d'euros, sans compter ceux des restaurations intérieures.





Comment créer une ambiance de maison, d'endroit habité, dans une demeure qui serait ouverte au public en tant que lieu culturel ?

Notre projet cherche à reconstruire le Palais Sursock et son décor éclectique, tout en le magnifiant grâce à une signalétique qui pointerait les détails importants de chaque endroit.

Nous avons cherché à recouvrir la mémoire de Beyrouth à travers ce palais et montrer son esprit de maison particulière.

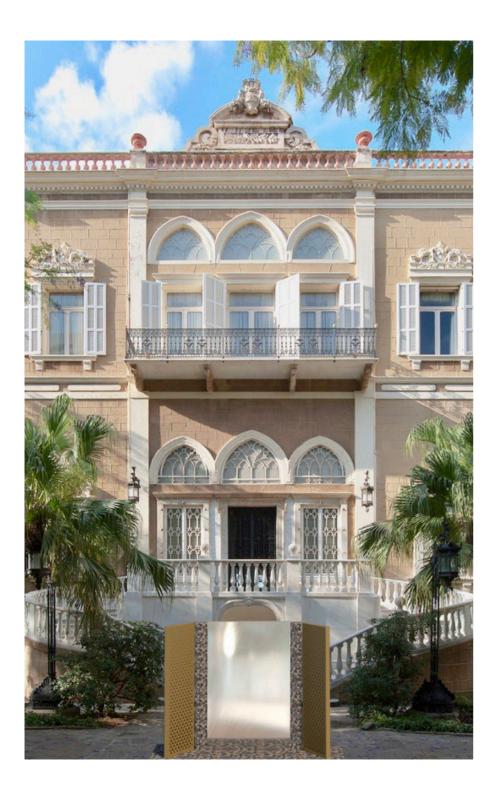
Pour cela, nous nous sommes inspirées de l'histoire et des souvenirs du palais. En passant par différents témoignages, nous avons reconstruit une idée du palais, un mythe et une histoire. Nous avons utilisé des points de vue personnels afin de faire de cet endroit un palais où chacun peut retrouver une histoire de la ville, du pays.

C'est un travail avec et pour l'existant afin de redonner son plein potentiel au palais, tout en faisant découvrir sa beauté, sa grandeur, son histoire et ses détails au public.

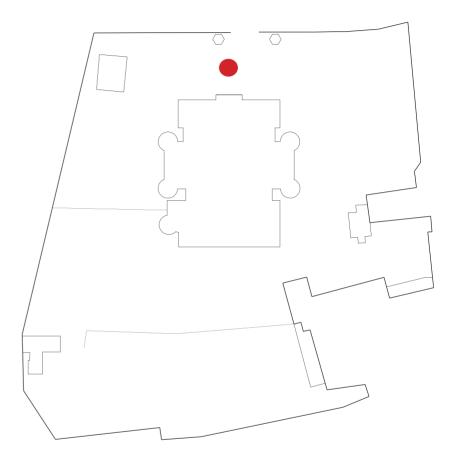


Grâce à un travail sur la signalétique et la scénographie, nous guidons le spectateur à travers l'histoire des styles, des détails et des points de vues du palais. Après une analyse du lieu et de sa compréhension, il nous a paru instinctif de reprendre des codes existants afin de les insérer de manière modernisée dans notre signalétique.

Néanmoins, même s'il compte être rénové à l'identique, nous avons aussi voulu pointer la force du Palais Sursock à se relever après une pareille déflagration. Pour cela, il nous semble important de montrer tout de même une partie de cet événement dans le palais. Tout comme un pilastre tombé pendant la guerre repose sur les escaliers de l'entrée, nous souhaitons sublimer une fissure du lieu. Comme expliqué dans le témoignage de Camille Tarazi, il nous serait intéressant de recréer des oeuvres à base de débris ainsi que créer notre scénographie à l'aide de la Maison Tarazi, partie intégrante du palais depuis cinq générations.



Implantation



Pour notre projet, nous avons souhaité créer une micro-architecture sur le

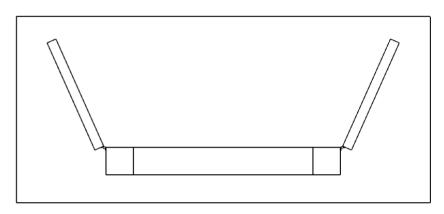
thème de l'histoire et du souvenir. Inspiré du grand buffet familial, celui qui contient les souvenirs de plusieurs générations, notre projet représente une immense armoire comme métaphore de l'histoire du Palais Sursock.

Cette installation en cuivre, miroir et terrazzo serait implantée à l'entrée du palais. Elle servirait d'élément de transition entre l'intérieur et l'extérieur du palais. Des indications et informations seront inscrites sur la face de l'armoire afin d'immerger le visiteur dans l'ambiance historique du palais.

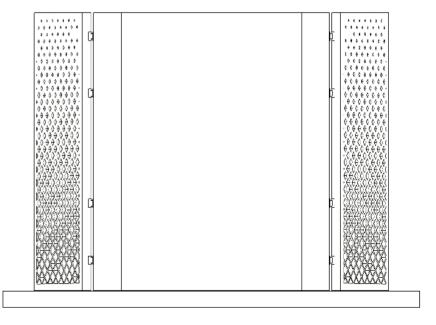
L'armoire-mémoire



Longueur : 300 cm Largueur : 135 cm Hauteur : 200 cm



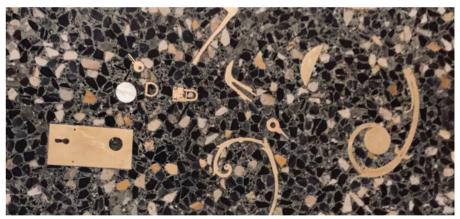
Plan



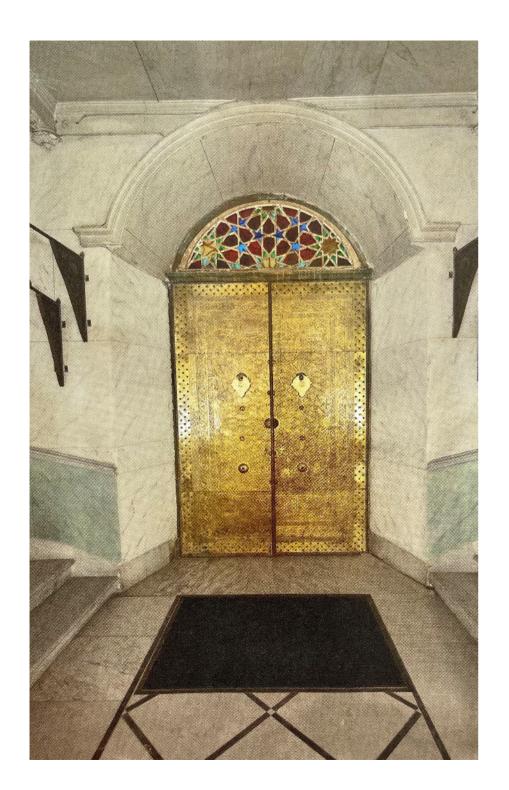
Élévation







Le terrazzo utilisé pour le socle et les côtés de notre armoire serait fait à base des débris du palais après l'explosion ainsi qu'avec des incrustations de morceaux d'objets précieux retrouvés sur le chantier. Cela nous permet de garder une trace de cet événement, qui fait désormais partie de l'histoire du palais. Le cuivre utilisé pour les portes de l'armoire serait un rappel à la grande porte du palais, réalisée en 1915 par la Maison Tarazi pour Alfred Sursock. Le tout crée alors un contraste entre l'avant et l'après, le patrimoine et l'histoire.





En ce qui concerne nos inspirations pour les motifs choisis, nous avons fait un répertoire de formes typiques de l'artisanat oriental afin d'en créer une version plus moderne à travers les ouvertures sur les grandes portes. Le tout forme une micro-architecture moderne avant d'entrer dans ce palais éclectique.

Exemple de catalogue



L'un des salons principaux au décor majoritairement Rocaille

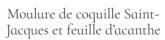


Assisse style Louis XV





Chandelier en cristal







Tapis Mahal du XIX^e

Console style Arts Décoratifs



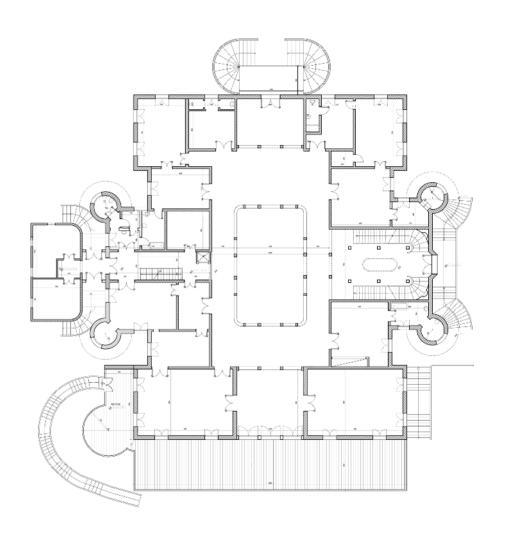
Concernant les pièces présentées au piano nobile, nous avons effectué un choix de pièces qui nous semblaient pertinentes. Dans chacune de ces pièces nous avons effectué un zoning avec une définition de chaque période artistique présente afin d'avoir une compréhension plus globale de l'ambiance du palais Sursock.

La façade du Palais Sursock

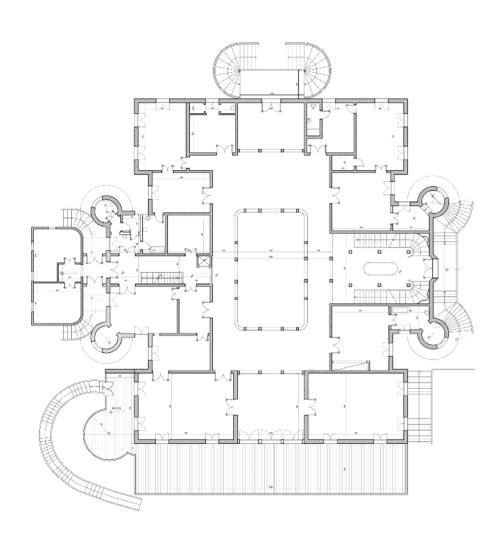


Détails de ferronnerie, de la porte d'entrée

Détails de la façade (moulures + vitrail)



L'entrée principale





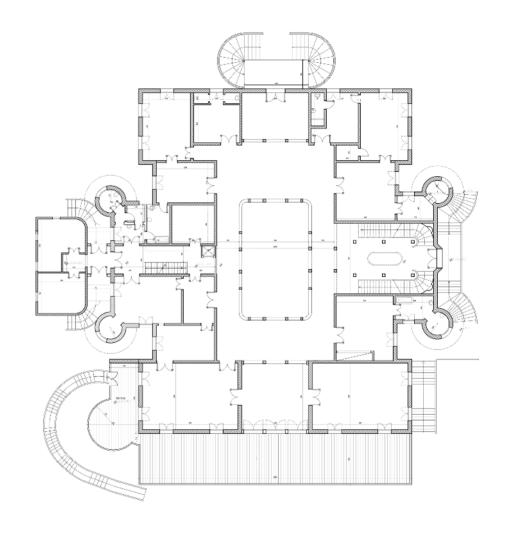
Lanterne italienne du XVII^e s.

Table italienne en marbre

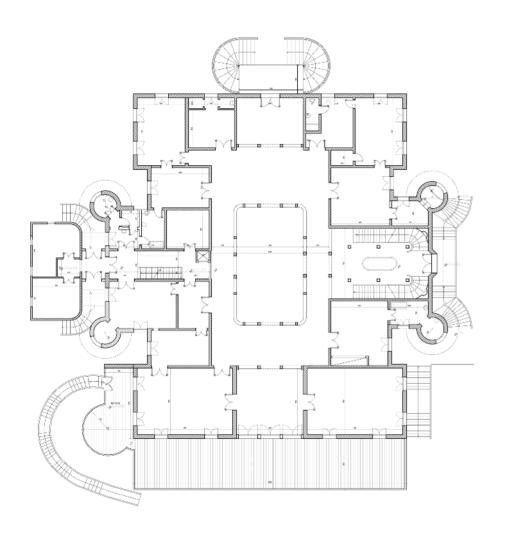
La chambre d'Yvonne Sursock Cochrane

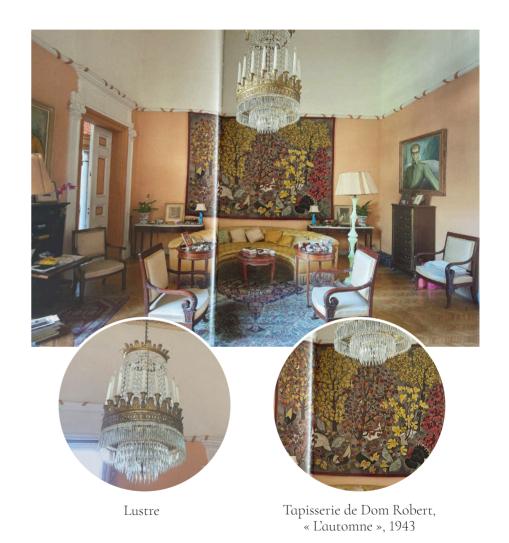
Chambre après l'explosion du 4 août 2020





Le boudoir d'Yvonne Sursock Cochrane





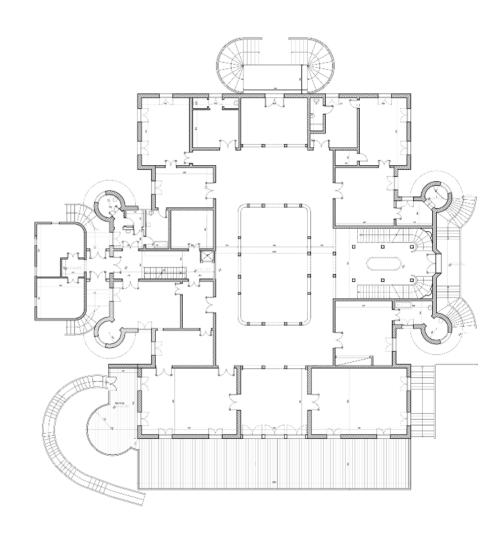
17

La bibliothèque

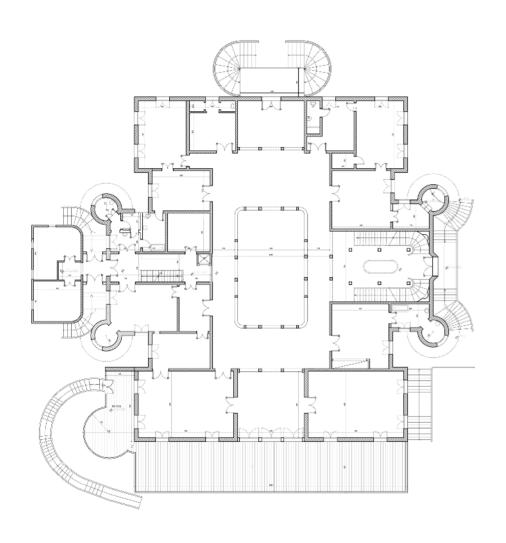


Femme drapée, bronze par Pradier

Portrait de Linda Sursock en veuve, dessin par Alfred Sursock



L'atrium / Dar

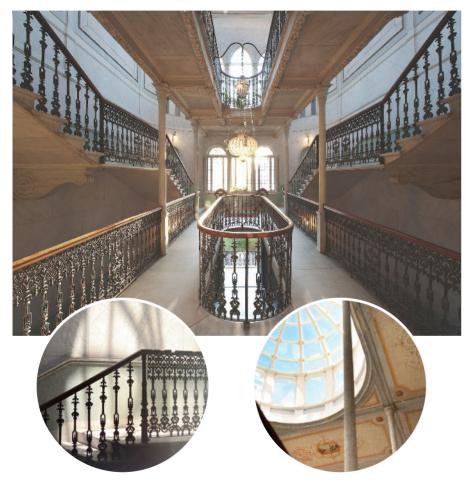




Détails du plafond du hall vue du Dar

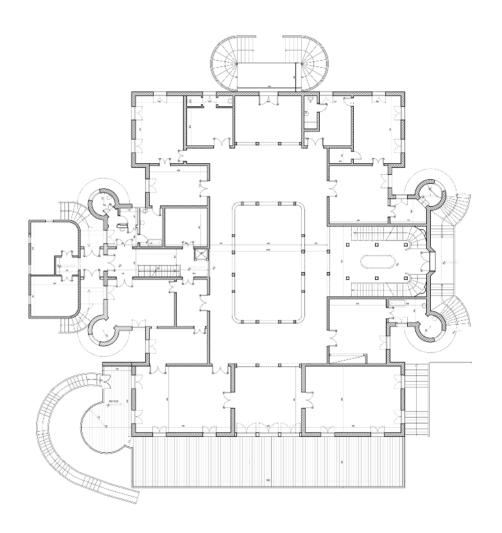
Détails des stucs du plafond du Dar

Le grand escalier -

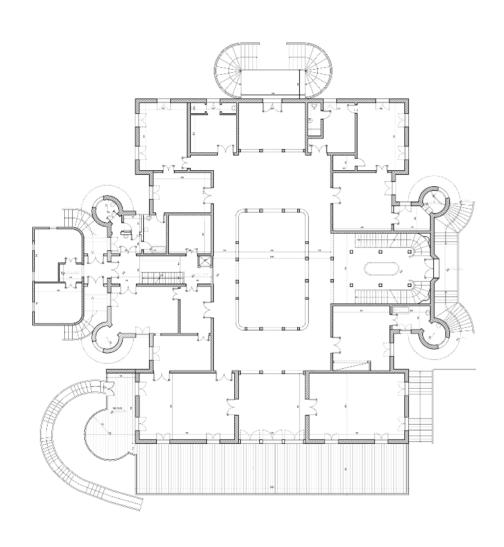


Détails des garde-corps en métal

Détails de la verrière et d'une volée



La chambre d'Isabelle Cochrane -

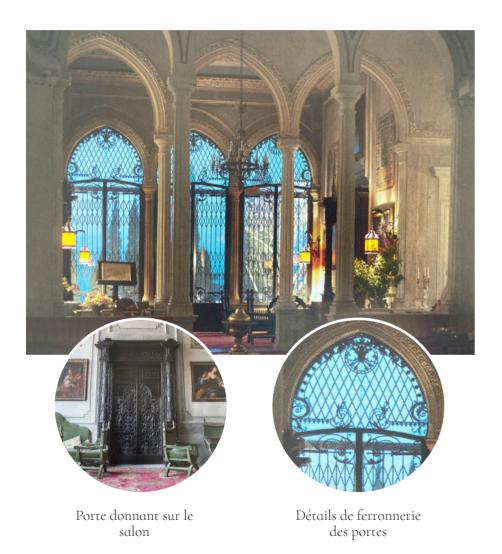


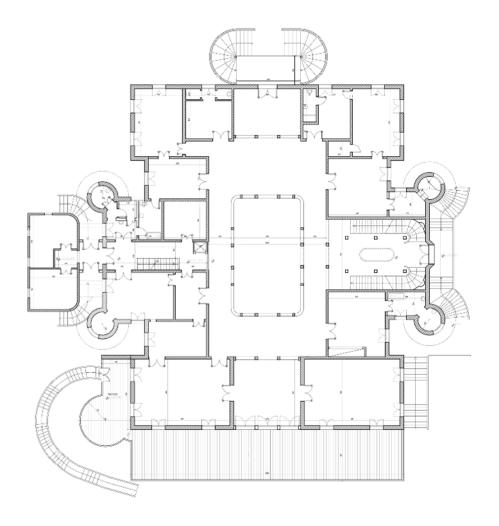


Dans l'alcôve, ange de crèche napolitain du XVII° siècle

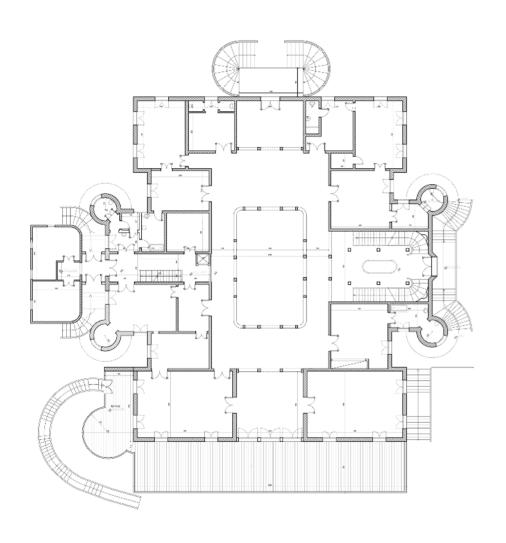
Détails du décor exécuté par Alfred Cochrane

Le liwan





Le salon d'hiver -





Détails du plafond

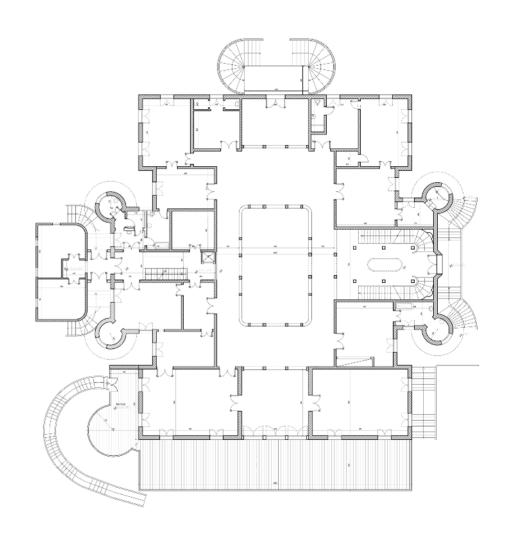
Détails du tapis Mahal du XIX^e s.

La salle à manger -

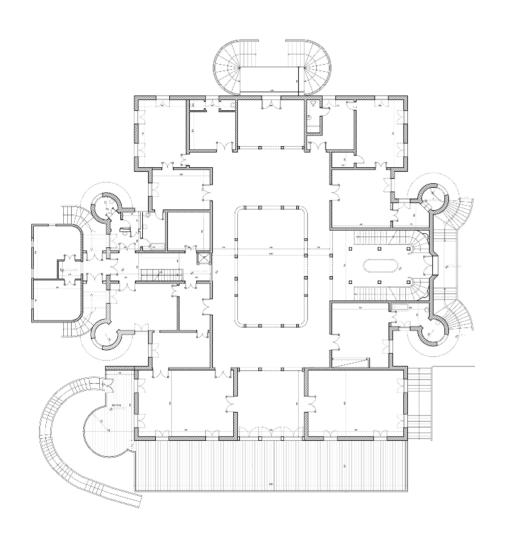


Armoire napolitaine en noyer peint du XVII^e s.

Milieu de table en cristal de Bohême



Le jardin





25



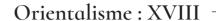
Après avoir examiné chaque pièce, nous avons réussi à en sortir un catalogue de styles afin de mieux cerner l'identité de certains lieux. Cela nous a permis de décortiquer l'ambiance du palais et arriver à un design plus pointu de notre sujet.

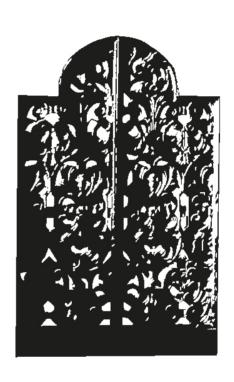
De plus, un lexique de formes a été conçu d'après la pertinence de certains jeux d'ombre, décorations, mobiliers et autres pièces maîtresses. D'après ce recherches, nous avons regardé comment les mettre en valeur dans notre parcours.

Style 2nd Empire : Napoléon III : XIX



- Style éclectique qui reprends des codes de l'Antiquité jusqu'à la Renaissance, en s'inspirant parfois de l'Ancien Régime.
- Ornements élaborés et abondants, c'est un style de richesse en inspiration, en conception et en styles.
- Grande inspiration du Moyen-Âge et son époque gothique, ce qui amène le néo-gothique.
- Grand travail d'artisanat mais aussi d'industrialisation.
- Développement du placage, du carton-pierre, de la galvanoplastie ainsi que la dorure ou la découpe de marbre.
- C'est le style de tous les styles et le style sans style, on note surtout une innovation et une transformation dans la réalisation.

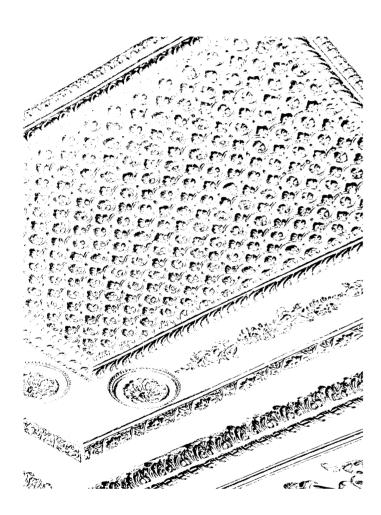






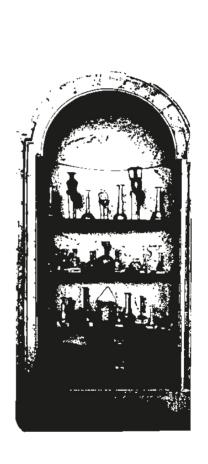
- Mouvement occidental qui s'inspire des pays du Levant et du Couchant.
- Fantasme du style de vie du monde oriental, on dépeint une vie exotique, opulente, des décors et ornements locaux dans un contexte intime.
- Peintures de paysages et ambiances, parfois d'après des voyages mais aussi d'après l'invention de certains qui s'imagine ce que c'est d'habiter en Orient.
- Peinture plus crue de la nudité, elle n'est pas suggérée mais montrée, pareil pour les scènes de querre qui sont beaucoup plus violentes.
- En terme d'architecture ou de design, cette notion d'orientalisme serait ressentie dans des pratiques locales de l'époque, c'est-à-dire des mosaïques, des carrelages ou alors des objets traditionnels en faïence par exemple.

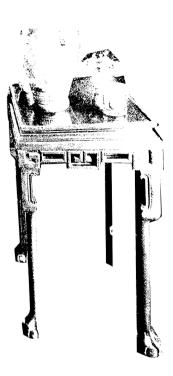
Baroque : XVIII



- Style venu du Portugal, qui signifie une grosse perle déformée et brillante.
- C'est un style qui a été utilisé par les Catholiques lors de La Réforme afin de montrer l'opulence des églises.
- Il a aussi été utilisé par Louis XIV qui aimait ce qui était grand, gros, brillant et grandiose.
- C'est la création d'une ambiance opulente, décorative, dorée, voire toomuch.

Arts Décoratifs : XX





- Mouvement de l'entre-deux guerres qui émerge après l'Art Nouveau.
- L'Art Déco vient assagir l'exubérance de l'Art Nouveau, c'est un retour vers l'harmonie, le pragmatisme et la symétrie.
- Utilisation des formes géométriques, droites avec ornements minimalistes.
- Utilisation de matériaux nobles, raffinés et nombreux.
- Motifs spiraux et floraux afin de suggérer des formes végétales.

Art Byzantin: V-XV



- Se développe et s'inspire de l'Art Greco-Romain.
- Continuité d'un style empirique car c'est l'art de l'Empire Byzantin.
- Notable dans l'iconographie et l'architecture des églises, c'est une approche symbolique plutôt que figurative.
- Utilisation des coupoles, clés de voûte, plans carrés ou plans en croix grecque, décorations importantes et multiples.
- Utilisation poussée de la mosaïque, dômes et piliers massifs sculptés.
- Décoration en calligraphie arabe et utilisation de la dorure pour magnifier l'architecture.

Artisanat oriental du palais



- Beaucoup de boiseries et gravures orientales, notamment par la Maison Tarazi.
- · Savoir-faire de génération en génération avec des méthodes artisanales.
- Développement des boiseries, gravures, nacre, objets, restauration, décoration et installations.

Art Romain : V av. JC - IV



- Inspiration de l'art grec et étrusque.
- La base de leur architecture est fondée sur les colonnes, les linteaux, les arcs et ensuite les dômes.
- Axés sur les architectures publiques (comme des thermes). Création des arcs de triomphes à l'entrée des villes pour montrer la séparation entre l'homme victorieux de la guerre ainsi que l'homme de ville.
- Développement des décorations sur les arches avec des inscriptions et des sculptures.
- · Utilisation de la mosaïque et des toits en treillis qui permettent la construction de toits triangulaires qui dépassent de l'architecture initiale.



Afin de mieux comprendre l'enjeu de la reconstruction et les émotions que suscitait l'ambiance du palais, nous avons récolté des souvenirs, histoires et anecdotes de plusieurs personnes proches ou non du palais et ses habitants. A travers ces regards subjectifs, nous avons pu créer dans notre scénographie, des éléments plus intimes afin de se rapprocher au plus près de la relation étroite entre Lady Cochrane et son palais.

Aline Haddad

Directrice d'affaires de Lady Cochrane

« Le palais, c'était le royaume de Lady Cochrane, c'était son paradis. Elle n'aimait pas le quitter, même pendant la guerre elle s'est réfugiée dans la petite maison du jardin qu'on appelle « le kiosque » après avoir protégé toutes ses oeuvres d'art.

Le palais c'est un mélange entre la période ottomane, il a été construit pendant cette période. Il y a aussi un style européen notamment au niveau des arcades. Il y a de très belles sculptures arabes, des plafonds italiens. On sent le mélange qui ressemblait à Lady, qu'on appelait The Godmother of Europe.

Elle a beaucoup amené de meubles, comme le bois qu'elle a ramené de Naples. Elle ramenait de tout et de partout, le palais c'est comme son cabinet de curiosités.

Ce palais c'est quelque chose de spécial, notamment car il y a beaucoup de tableaux qui lui ont donné beaucoup de valeur, on a beaucoup de tableaux très rares. Les statues à l'intérieur ont été placées au moment de la construction du palais. Les chandeliers en verre coloré viennent de Venise.

C'est elle aussi qui a créé la terrasse, avant elle n'existait pas. C'est son propre style. Le petit balcon encerclé aussi c'est elle. Je pense que sa mort a été provoquée à cause de tous les dégâts qui ont eu lieu dans sa maison. Elle rénovait tout tout le temps, notamment les tableaux. Elle faisait venir des gens d'Italie pour les rénover. Quand elle partait, il fallait cacher les tableaux dans le Liwan avec un grand draps noir pour ne pas qu'ils s'abîment. Elle était attachée à tous les petits détails, elle voulait toujours renouveler et rendre plus belle sa maison. »

« Aujourd'hui je ne me mêle plus du palais, après l'explosion c'était dramatique et je n'ai pas pu y retourner. Mais Roderick me dit que ça va être comme avant, le même style. C'est important car l'étage de Lady Cochrane c'est le seul qui est d'origine. L'étage d'au-dessus à déjà été refait et rénové. Moi j'ai perdu la personne la plus importante de ma vie alors à quoi cela sert d'y retourner ? Ce palais c'est un héritage, il faut le reprendre et le sauvegarder, tout le monde doit venir voir.

C'est un endroit à voir car on ne le verra jamais plus ailleurs. Il a été construit avec du matériel qu'on n'a plus, il faut le montrer aux futures générations, c'est notre héritage. J'espère que ce sera un musée et que je pourrai être un témoignage pour garder l'histoire. Ce sont des souvenirs qui doivent être conservés.

C'est Lady qui a donné la valeur à ce palais, ce n'est pas que la maison qui doit être mise en valeur, c'est Lady Cochrane et sa maison. Lady Cochrane était encore plus importante que le palais. Les gens venaient visiter Lady plus que la maison.

Jusqu'au bout elle aura pensé à son palais, elle ne pensait qu'à lui, même à l'hôpital. Elle disait « on va le refaire, ne t'en fais pas, il sera tel qu'il était ». »

Jessica Makdisi

Assistante de Roderick Cochrane

« La première chose dont je peux vous parler c'est le jardin. Il était souvent utilisé pour des réceptions et surtout l'anniversaire de Lady Cochrane. Elle faisait des diners sur la terrasse ou dans le jardin, cela dépendait des invités. Souvent, ses invités lui préparaient des poèmes ou des chansons, c'était plutôt des anniversaires culturels.

Après l'explosion c'était le choc, notamment lorsque j'ai vu la porte en cuivre cassée en deux parties. Tous les tableaux ont été touchés par l'explosion, il y en a 425, c'est beaucoup.

Le palais représente plusieurs cultures sous un seul toit, c'est oriental, français, allemand, un peu de tout, c'est un bouquet de mélange. L'architecture est un mélange de turc, ottoman, italien et français. Les boiseries tout autour des portes ont été importées de Naples et j'espère qu'ils vont pouvoir réussir à toutes les refaire.

L'idée de rendre le palais public avait été énoncée avant l'explosion afin d'en faire un centre de recherches culturelles et mettre les archives de la famille à disposition. Mais maintenant cette idée est un peu transformée.

A chaque fois que le palais a été détruit, il a été reconstruit exactement pareil mais par contre nous avons laissé un pilastre qui était tombé pendant la guerre au milieu des escaliers, c'est un souvenir de l'histoire alors pourquoi ne pas laisser une marque de l'explosion.

Lorsque tout a explosé, Lady Cochrane souriait au milieu du salon malgré ses blessures car elle n'avait pas bien compris ce qui s'était passé. Mais deux jours après, elle demandait et disait déjà que tout allait être reconstruit.

Pour ce qui est des additions comme le café par exemple, il faudrait que tout soit dans le même style pour pouvoir faire honneur au palais.

Ce palais est connu mondialement, beaucoup de gens viennent devant, dans le jardin et beaucoup de libanais de l'étranger le loue pour des événements car c'est l'identité culturelle du Liban. »

Gregory Buchakjian

Historien d'art –

« Quand j'étais en master, j'ai fait mon mémoire sur les peintures italiennes du 17e siècle dans ce palais. J'ai découvert le palais comme ça et je ne l'ai pas revu jusqu'à l'explosion. J'y suis retourné avec un ami qui fait des boiseries et travaux de métal et décorations orientales. Sa famille était très impliquée dans les maisons de l'époque.

Dans ce palais dévasté, chacun de nous a essayé d'aider à sa façon, et comme je suis historien d'art, j'ai fait un inventaire d'urgence de la collection et depuis je travaille sur certains tableaux. Je travaille notamment sur Artemides, ça me fait replonger dans mon mémoire des années plus tard. J'ai du donner une conférence sur ces peintures du 17e siècle devant des spécialistes, c'était un peu stressant.

Ce lieu, quand je le visitais jusqu'à l'explosion, je pensais qu'il était immuable mais en fait il a subi beaucoup de transformations, même des architectes modernes sont intervenus sur ce palais. La décoration du palais, jusqu'en 1920, ce n'était pas du tout éclectique mais complètement oriental, c'est le grand-père de Lady Cochrane qui a européanisé le lieu. Ensuite, au cours du XXe siècle, il y a eu beaucoup de réaménagements ponctuels. Ce n'est pas un lieu qui n'a jamais changé. Mais en même temps, c'est un lieu tellement imposant qu'on dirait que rien n'a changé alors que Lady Cochrane l'a beaucoup décoré, même si tout a commencé avec ses parents.

Ce palais, ce n'est pas un lieu où je vivrais car c'est monumental, c'est particulier comme ambiance, c'est un film de Visconti. Mais en même temps, c'est extraordinaire par son architecture, ce sont des choses uniques, surtout la cage d'escalier. En haut il y a une coupole en verre, plein d'éléments sont greffés, ce qui est unique c'est l'ensemble. C'est accumulation qui compte.

Lady Cochrane est une personnalité très connue, très atypique, qui a grandie comme une reine. On dirait une famille royale. Il y a quelque chose de fragile dans tout ça, c'était difficile d'être intime avec elle. Mais c'est clair que pour elle et ses enfants, le palais c'est toute leur vie et la mort de Lady Cochrane est une fort symbole.

Pour la reconstruction, ça ne doit pas forcément être classique tant que ce n'est pas dans la bâtiment du palais. Avoir quelque chose de moderne, c'est pas mal, c'est nouveaux, c'est mieux. »

Camille Tarazi

Architecte, Maison Tarazi, artisanat oriental

« J'ai eu la chance de visiter à plusieurs reprises le palais, notamment pour des recherches pour mon entreprise. Je rencontrais souvent Lady Cochrane qui n'était pas autant informée que ça des travaux. Elle était cliente de mon grand-père pour des affaires orientales. Tout récemment, j'ai retrouvé des factures concernant du mobilier oriental, de la porcelaine, des objets en cuivre et des témoignages, tout était un peu disséminé dans la maison. La grande porte en cuivre qui datait de 1915 que mes ancêtres avaient réalisé a été coupée en deux lors de l'explosion. Grâce à des associations, on a pu restaurer la porte. C'était du cuivre ciselé avec des gravures graphiques qui portaient le nom d'Alfred Sursock et de Dimitri Tarazi. C'est la preuve réelle de l'association entre les Tarazi et le palais. Le palais comprend aussi des boiseries murales et au plafond, qui ont été installées par mon grand-père en 1960 dans le pavillon du palais. Il sert actuellement comme maison à la famille Sursock en artendant la reconstruction.

On fait beaucoup de restaurations en plâtre. D'autres membres de ma famille ont été en charge de restauration, surtout pendant la guerre. Ça va faire quatre générations que nous nous succédons pour s'occuper de la maison dans ses différentes étapes, que ce soit la construction, la décoration ou la restauration.

Dans le palais, il y a beaucoup de mélanges de styles, Alfred s'étant marié avec une italienne, il y a ensuite eu beaucoup de meubles d'Europe et c'est à partir de ce moment qu'il s'est passé quelque chose de grandiose. En fin de compte, j'ai été un survivant avec ma boutique. Je n'ai pas été aussi affecté que cela. Mais la porte du palais et les boiseries que j'avais restaurées, le vitrail en morceaux, cela m'a mis en rage, presque en larmes, c'est les armes de ma famille qui ont été déchiquetées. J'avais la rage de remettre tout sur pied et vouloir reconstruire pour défier l'horreur et que pour que le travail

de cinq générations ne soit pas perdu. Je devais rendre à ce patrimoine et sauver ce que je pouvais sauver. Ils ont refait certaines boiseries avec des cousins du palais et amis de longue date, je l'ai vécu un peu comme une trahison même si je ne leur en veut pas, c'est vrai qu'on aimerait s'en occuper soi-même pour perpétuer la mémoire de ce travail.

Maintenant je suis en train de faire la rénovation du Musée Sursock. On recommence de zéro dans le respect des dessins. Il y a plusieurs options en fonction des boiseries détruites. On peut faire un objet d'installation artistique, comme un vestige mais en plus poétique. Rien ne se détruit, tout se recrée, notamment dans le cas où ces éléments n'ont plus leur place. Dans ce cas, je réutiliserais les débris pour les rendre en oeuvre et pas juste un témoignage. Je referais ensuite la boiserie différemment.

Si l'occasion se présente, j'aimerais faire ma trace de la génération dans de nouvelles boiseries. Je suis partant pour du nouveau, du contemporain, réfléchir avec des designers, je travaille les boiseries, le cuivre, le nacre, l'objet, l'installation ... J'ai beaucoup de flexibilité, j'ai travaillé avec Fabrica en Italie en collaboration avec l'ALBA pour des designs, motifs et prototypes. Je collabore aussi avec des indépendants et le savoir-faire plus épuré et contemporain.

Finalement, ce palais est un peu ambigu, chaque pièce a son style assez européen dans la reliure, levantin par le mobilier, donc c'est un mélange à chaque fois. C'est éclectique partout. On peut contribuer à faire des boiseries et gravures, pas forcément orientales. On peut adapter le style en fonction de chaque pièce pour leur caractère à chacune. On va devoir respecter le caractère historique de chaque lieu mais on pourrait s'adapter pour des circuits muséaux. »

Cyril Karaoglan

« Le palais Sursock, j'y étais très souvent notamment pour des mariages, des diners de charité car c'était un endroit souvent loué. C'est une maison mythique en plein coeur de Beyrouth et Lady Cochrane était très amie avec ma grand-mère et quelques uns de mes amis. Pendant le confinement de mars à juin 2020, ces amis je les retrouvais souvent dans les jardins du palais. Roderick Cochrane nous laissait rentrer et on se promenait et on rêvait devant ce palais car il y avait un sentiment de quiétude et d'histoire qui l'englobait.

A l'intérieur du palais, les volumes sont extraordinaires et tout ce mélange d'objets de génération en génération, on sent une vraie histoire familiale. C'est pas un décor des dix dernières années, c'est un décor qui représente toute l'histoire d'une famille avec des objets, qu'ils soient beaux ou laids, importants ou non.

Il y avait tout cela ensemble pour raconter l'histoire de plusieurs personnes. Moi je suis très sensible à ça, comme dans une maison de famille qui regroupe des souvenirs. Alors quand il y a eu l'explosion qui a été un choc et évidemment pour la famille sur Sursock Cochrane, ça a été pour moi encore plus choquant car après tous ces moments à me promener dans leur jardin, je me sentais proche de tout ça. Cela m'a touché que tout explose, je me suis demandé si tout pourrait être reconstruit. Là on nous a enlevé l'histoire. Est-ce le destin ? Devais-je y aller avant sa disparition ou est ce que je m'accroche à trop de souvenirs ? »

Patrick Boustany

« Le Palais Sursock était le fleuron de tout ce qu'il y avait comme art, comme raffinement culturel, tout ce qui représentait le pinacle de la société libanaise au niveau artistique depuis tous les temps. Malheureusement je n'ai pas vraiment été dans le palais en lui-même, seulement dans le musée et le jardin qui pouvait être loué. Mais il a été très intensément démoli, donc maintenant il est prévu de le rendre public.»

Kinda Ghandour Étudiante beyrouthine

« Le palais Sursock représente la luxure orientale, le raffinement et à la fois la simplicité. C'est l'élégance et la beauté, qui fais partie de notre patrimoine, une fierté. Un lieu de mémoire important, d'autant plus pour nous, la jeunesse de Beyrouth. »

Rajah Chams Beyrouthine, génération de Lady Cochrane

« Le Palais Sursock m'a toujours fais rêver. C'est un souvenir, une identité qui fait partie de nous, les beyrouthins, un lieu, rempli d'histoire qui rend hommage au passé de notre pays. A chaque fois que je fais mes courses à Achrafieh, je fais le tour pour passer devant le palais, et j'ai toujours la même sensation, je suis en admiration. Une fierté, qui représente le style traditionnel libanais en plein cœur de Beyrouth. »



